SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

lourdes pertes et toute tentative de passer à l'attaque fut annihilée par le feu concentrique de l'artillerie.

Le 26 mai, dans le secteur central du front, l'infanterie allemande a remporté un brillant succès en abattant quatre avions soviétiques.

L'action décisive de la Luftwaffe

Berlin, 28. — Au cours des violents combats qui ont donné lieu à l'encerclement d'importantes masses armées bolcheviques près de Kharkow, des escadrilles de Stukas allemands du type « JU 87 et « JU 88 » se sont dépensées inlassablement pour détruire les forces ennemies de plus en plus comprimées dans les différentes poches, ainsi que les concentrations de véhicules et de chars blindés.

Sans répit, les aviateurs allemands se sont élancés contre les différents nids de résistance ennemis et ont, par des bombes bien placées, complètement annihilé la force combative de l'ennemi.

L'effoudrement des espoirs de Timochenko

Berlin, 28. — La presse allemande consacre de longs commentaires aux informations contenues dans le communiqué officiel du haut commandement de la Wehrmacht, selon lesquelles la résistance de l'armée soviétique encerclée près de Kharkow a été brisée.

De même la destruction des forces encerclées dans les différentes poches partielles, annoncée par le communiqué du haut commandement, démontre, de l'avis des journaux, que les derniers espoirs soviétiques se sont effondrés dans la bataille de Kharkow. Ces journaux signalent également que les importantes masses armées soviétiques manifestaient de plus en plus des indices de démoralisation, dont on s'était déjà aperçu au cours des batailles de l'année précédente. Rappelant que l'offensive de Timochenko, qui vient d'échouer lamentablement, était la première grande offensive entreprise par les puissances ennemies, depuis près de trois années de guerre, le « Voelkischer Beobachter » souligne que le maréchal rouge Timochenko, responsable militaire pour le catastrophe de Kharkow, « mérite une place d'honneur dans le Walhalle ploutocrato-bolcheviste ; en effet, ses glorieux collègues parmi les généraux ennemis, Gort, Ironside, Wavell et Mac Arthur, ont également conquis leur « renommée » par de gigantesques défaites, qu'on a cependant préféré appeler « des glorieuses retraites ».

Les conséquences de la victoire allemande

Berlin, 28. — La grande victoire de Kharkov annoncée ce midi dans un communiqué spécial du haut commandement de l'armée et l'anéantissement des armées soviétiques encerclées, qui approche du dénouement, donnent encore aujourd'hui la note prédominante dans les éditions du soir des journaux berlinois. On sait que le dénombrement des troupes soviétiques décimées atteint des proportions gigantesques en fait de prisonniers et de butin.

Dans ses commentaires, la presse s'élève contre la politique d'informations de l'adversaire.

« Du communiqué spécial d'aujourd'hui, écrit la « Berliner Boersen Zeitung », on peut déduire sans plus que pour la deuxième fois au cours de ce printemps, des armées ennemies entières ont été défaites jusqu'à la destruction et sont éliminées pour les opérations futures. Ce coup sera d'autant plus sensible pour l'adversaire que la propagande ennemie s'est efforcée, jusqu'aux dernières heures, à maintenir aux yeux du monde l'illusion que la décision de la bataille autour de Kharkov n'était pas encore acquise. La saignée que la stratégie supérieure des Allemands et la vaillance des troupes alliées, ont infligée à l'ennemi, constitue en tout état de cause, un affaiblissement considérable de sa combattivité, abstraction faite des suites stratégiques de la double défaite sur l'aile Sud du front de l'Est, lesquelles ne peuvent pas encore être établies à l'heure actuelle ».

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » constate :

« Au cours de cette seule bataille, les Soviets ont déjà perdu un multiples de ce que les Etats-Unis peuvent leur envoyer en une année. Après l'effondrement de leur propagande mensongère, les Américaines sont ahuris à présent devant les pertes irremplaçables de matériel et de soldats, subies par les Russes ».

Aveu britannique

Genève, 28. — Le correspondant militaire du journal anglais « Evening News », écrit :

« La contre offensive allemande près de Kharkov a été si foudroyante qu'elle empêche pour le moment l'approvisionnement des Soviets. Déjà deux routes nécessaires pour le ravitaillement sont devenues impraticables. Au cas où on ne réussirait pas à arrêter les troupes allemandes sur le Donetz, la situation de l'armée rouge deviendrait critique.

Un draguenr de mines soviétique coulé

Berlin, 28. — On annonce de source militaire :

Un dragueur de mines soviétique naviguant dans le Golfe de Finlande, à la portée d'une batterie côtière de la marine allemande, a été coulé après une brève canonnade. Le bateau avait essayé de se mettre hors d'atteinte des projectiles allemands, mais fut atteint d'emblée par des coups directs tellement graves qu'il lui était impossible de s'échapper.

Un hydravion s'écrase sur l'étang de Berre

Un officier originaire d'Ascq figure parmi les victimes

Vichy, 29. — Un hydravion de la base de Berre qui évoluait au-dessus de l'étang s'est écrasé sur l'eau hier pour des causes encore inconnues. L'équipage a trouvé la mort.

Il s'agit de l'enseigne de vaisseau Jean Delarue, originaire d'Ascq dans le Nord, qui était chef du bord, du second maître bombardier Yves Bangion, originaire de Cresson du Finistère et du quartier-maître Emile Deuler, originaire de Saint-Philibert-de-Bouaine, en Vendée.

KHARKOV !

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais cette victoire, venant après celle remportée en un temps record sur la presqu'île de Kertch, donne d'autres enseignements, à savoir, en premier lieu, que la vitalité et la force de l'armée allemande n'ont pas été entamées par la campagne d'hiver ; que malgré les furieuses attaques dont elle fut l'objet de la part des troupes connaissant le terrain et aidées d'un matériel puissant la machine de guerre allemande est toujours ce qu'elle s'est révélée dès le premier jour de la guerre, c'est-à-dire pratiquement invincible et qu'elle semble même s'être renforcée et améliorée au contact des difficultés rencontrées dans un pays où les élémente se déchainaient pour enrayer son avance.

Enfin, elle montre que le commandement ne se laisse pas surprendre par les initiatives de l'adversaire, mais qu'il lui impose, au contraire, les siennes.

Ainsi, au profit purement stratégique, la bataille de Kharkov ajoutera un bénéfice moral qui ne pourra que confirmer l'armée européenne dans sa confiance de remporter une victoire totale sur le Bolchevisme.

LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

flait la neutralisation complète de la « troisième zone de guerre du Tchoung-King ».

« Non seulement l'occupation de la ville nous permet de menacer directement Tchoung-King et les arrières des armées chinoises, a-t-il ajouté, mais elle nous donne les moyens de couper les lignes les plus commodes du ravitaillement de ces armées.

« King-Houa était une forteresse naturelle et le plus puissant bastion de la résistance ennemie dans cette région. Trois cent mille hommes de Tchoung-King y avaient été concentrées. De plus la prise de cette importante position rendra vulnérable la puissance financière de Tchoung-King, car la clique des financiers du Tchekiang jouait un rôle important dans la résistance de Tchang-Kai-Chek à qui elle fournissait plus de 80 % de ses revenus depuis le début de l'affaire de Chine. Ses richesses sont désormais entre nos mains ».

20.000 Chinois anéantis ou capturés

Tokio, 28. — Le service de presse de l'armée japonaise annonce maintenant que les forces japonaises ont occupé la capitale de la province de Tche-Kiang. Les troupes chinoises encerclées dans la région de Kinhwa et qu'on évalue à 20.000 hommes ont, d'après d'autres informations japonaises, été détruites ou faites prisonnières.

Le programme-fantôme de constructions navales américaines

Mélancolique constatation d'un journal anglais

Genève, 28. — On mande de Londres :

L'« Evening Standard » écrit :

« Il est indubitable que la pénurie de tonnage constitue l'obstacle principal à une action militaire d'envergure de la part des alliés. Cela vaut tout autant pour l'offensive que pour la défensive.

« Le programme des constructions navales américaines pour 1942 existe sur le papier, mais il est loin d'être réalisé. Au demeurant, les Américains, à cause de leurs pertes de tonnage chaque jour plus graves, ont assez à faire en s'occupant d'eux-mêmes. La Grande-Bretagne doit donc s'efforcer de construire le plus de navires possible.

« L'étendue du menque de tonnage des alliés ne ressort pas seulement du chiffre des pertes, mais encore des tâches multiples qui sont imposées dans les circonstances actuelles aux navires marchands. Par suite de la fermeture de la Méditerranée, le tonnage commercial allié doit faire face pratiquement à un accroissement des transports d'environ 30 %. De plus, la progression incessante du Japon crée des difficultés croissantes et la bataille de l'Atlantique devient de plus en plus violente.

« Pour résumer toutes ces difficultés dans une brève formule, conclut le journal, on peut dire que d'un côté les exigences posées aux navires marchands alliés augmentent toujours, tandis que de l'autre, l'ennemi met en ligne contre notre flotte commerciale un nombre de submersibles de jour en jour plus élevé ».

Un nouveau croiseur américain torpillé par un sous-marin italien

Rome, 28. — Selon le journal « Messagero », trois jours seulement après le torpillage d'un navire de ligne américain par le sous-marin Italin « Barbarigo », un autre sous-marin italien a, ainsi qu'il a été annoncé par le communiqué italien d'hier, réussi à toucher de deux torpilles un croiseur lourd américain.

Cette attaque a également eu lieu aux premières heures de la matinée. Le journal ajouta que le sous-marin a plongé rapidement à une grande profondeur pour se soustraire à la poursuite par de petites unités de chasse faisant également partie de l'escadre attaquée. Le sous-marin italien a cependant nettement entendu les explosions des deux torpilles, qui doivent avoir causé d'importants dégâts au navire de guerre ennemi.

Un ancien cargo hollandais coulé près de Curaçao

Berlin, 28. — On annonce de source militaire que l'ancien cargo hollandais « Flora », jaugeant 1.417 tonnes, a été attaqué et coulé le 25 mai par un sous-marin allemand dans les parages de Curaçao. Le « Flora » était au service d'un armateur des Etats-Unis.

Très lourdes pertes britanniques en Afrique du Nord

Rome, 28. — *Le Grand Quartier Général communique :*

Les troupes annamites ainsi que le matériel rassemblé, bombardés hier par les forces aériennes des puissances de l'Axe en Afrique du Nord, ont subi de très lourdes pertes. La forteresse de Tobrouk, les aérodromes et les installations ferroviaires des lignes arrières de l'ennemi, ont été également bombardés efficacement et avec un succès visible.

Des chasseurs italiens et allemands ont descendu en combats aériens treize avions. Le bombardement des objectifs de Malte a été poursuivi.

Dans la Méditerranée orientale, un de nos avions a torpillé un vapeur armé de 2.000 tonnes.

La nuit dernière des avions britanniques ont attaqué une nouvelle fois en vagues successives la ville de Messine et ont endommagé quelques maisons d'habitation. Il n'y eut pas de victimes parmi la population civile. La D.C.A. a touché quatre des avions assaillants qui tombèrent : un à proximité de San Reineri, un autre Catona et Gellia, un entre San Giovanni et Pallar et la quatrième aux environs de Messine.

Dans la périphérie de Catane et de Syrakus, quelques bombes furent également jetées, ne causant pas de victimes. Le dégât est insignifiant.

Un appareil ennemi touché par la D.C.A. est tombé entre Villa San Giovanni et Catona.

LE MARÉCHAL PÉTAIN DANS L'INDRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

qui vont défiler devant le Maréchal : infanterie, cavalerie, genie, batteries motorisées, chars, passent dans un ordre rigoureux devant le chef vénéré de la Patrie.

Le défilé est à présent terminé.

Le Maréchal, qui a pu admirer l'ordre et la tenue magnifique de l'armée de l'armistice, prend maintenant contact avec les officiers.

L'ALLOCUTION DU MARÉCHAL

Un déjeuner frugal fut servi dans un immense hangar décoré de la francisque gallique et des couleurs nationales. A l'issue du déjeuner, le Maréchal prononça quelques mots à l'adresse des officiers :

« Les devoirs de l'armée, déclara-t-il notamment, sont de défendre la vie et l'honneur du pays. Un tel devoir est total ; vous devez le remplir par tous les moyens. Pour cela, vous devez donner toutes vos forces physiques et employer toutes vos énergies morales. Nous n'avons pas à devenir agressifs, car ce serait la ruine de notre pays. Vous devez toujours être prêts à obéir et à écouter ceux qui sont chargés d'étudier les grands problèmes et de vous donner des ordres ; mais les officiers sont aussi des citoyens. Ils se doivent de travailler au redressement matériel et moral du pays. Ils doivent donner l'exemple du devoir physique, qui consiste à faire de son mieux ce que l'on doit faire, suivant ses dons et ses connaissances

« Vous devez lire mes messages dans vos familles ; tâchez de me comprendre. Le pays doit savoir que nous avons été battus. J'ai passé trois mois après l'armistice à le dire autour de moi, et depuis deux ans je me le répète à moi-même tous les matins. Cela doit nous enlever toute prétention. Que les Français travaillent tous d'un même cœur et la France se relèvera ».

« La guerre en Europe et en Asie constitue un tout organique »

déclare un porte-parole du Quartier général japonais

Tokio, 28. — Dans un discours radiodiffusé prononcé mercredi soir, le capitaine Kenzi Ogawa, chef du bureau de presse de la section de la marine du quartier général impérial, a déclaré que la guerre menée en Europe et en Asie par les puissances de l'Axe constituait un tout organique. Les relations mutuelles se développent parallèlement et toujours plus étroitement au fur et à mesure des différentes phases de la guerre ; dans le domaine de l'économie politique et dans tous les autres domaines également elles deviennent toujours plus étroites et plus concrètes. Les prochaines grandes opérations sur le front de l'Est auront sans doute une répercussion immédiate sur la situation dans le secteur de l'Asie occidentale.

L'orateur a ensuite comparé les combats navals de la guerre actuelle avec la bataille navale dans la mer du Japon qui, à l'époque, enleva à la Russie tout espoir de pouvoir prolonger la guerre. Il a ajouté : « A l'heure actuelle, l'Angleterre et les Etats-Unis se leurrent d'espoir analogues, mais la marine japonaise est actuellement en mesure dans n'importe quel secteur du Pacifique de vaincre à n'importe quel moment, les forces anglo-américaines qui s'y montreraient. »

Vaine attaque aérienne britannique sur les côtes de la Manche

Berlin, 28. — L'agence D.N.B. apprend qu'au cours de la journée d'hier, des chasseurs anglais se sont approchés à nouveau de la côte belge et française de la Manche ; des avions de chasse allemands qui assurent constamment la sécurité de l'air au-dessus des régions occupées de l'ouest, ont immédiatement décollé et passé à l'attaque, alors qu'ils se trouvaient encore au-dessus de la mer. Mais les Britanniques ont préféré éviter le contact avec les chasseurs Messerschmidt et ont immédiatement rebroussé chemin.

2 avions anglais abattus en Prusse orientale

Berlin, 28. — L'agence D.N.B. apprend qu'un certain nombre d'avions ennemis ont lancé, au cours de la nuit écoulée quelques bombes sur le territoire de la Prusse orientale ; celles-ci n'ont causé que de minimes dégâts civils. Selon les nouvelles parvenues jusqu'à présent, l'ennemi a perdu deux appareils.

LE MEXIQUE EN ÉTAT DE GUERRE AVEC L'ALLEMAGNE, L'ITALIE ET LE JAPON

Buenos-Aires, 28. — On annonce de Mexico-City : Au cours d'une séance extraordinaire du Congrès, M. Camacho, président du Mexique, a communiqué qu'à partir du 28 mai le Mexique se considère comme étant en état de guerre avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

« En raison des obligations internationales qu'il a contractées, a-t-il dit, le Mexique n'a pas d'autre choix que de rejoindre courageusement les démocraties et de tirer toutes les conséquences de sa résolution. »

Dans sa déclaration, le Président du Mexique a accusé les puissances de l'Axe de nourrir des intentions agressives et a prétendu qu'un vapeur mexicain avait été victime d'une attaque.

Le Mexique s'empare « provisoirement » d'un navire espagnol

Madrid, 28. — Des informations parvenues du Mexique confirment que le vapeur espagnol « Vansel Arnus » qui est actuellement amené de Vagena à Vera Cruz, ne sera provisoirement pas rendu à l'Espagne.

Mme Roosevelt invitée à ne plus s'occuper de politique

par un chef de l'American Legion

Genève, 28. — Le « New-York Times » rapporte que le lieutenant-colonel Jacob Ark, chef de la section new-yorkaise de l'American Legion, a, dans un discours adressé à ses camarades de la guerre mondiale, violemment attaqué Mme Roosevelt en raison de son activité politique. Le colonel Ark a déclaré entre autres que si « Mme Roosevelt veut effectivement faire un effort en faveur de son pays, elle ferait bien de ne plus tenter, pour la durée de la guerre, de s'immiscer dans les affaires auxquelles elle ne comprend rien ou pas grand'chose ».

Par exemple Mme Roosevelt « prétendu que les soldats américains, revenus après avoir participé à la première guerre mondiale étaient d'une certaine façon responsables de la guerre actuelle. Les combattants américains de 1917-18 en effet, groupée à leur retour au sein d'une importante fédération, l'American Legion, auraient, par la suite, manqué complètement à tout sens de responsabilité et n'auraient pas fait preuve de compréhension à l'égard des importants problèmes américains.

Le colonel Ark a ajouté : « A ces affirmations insensées, on ne peut répondre qu'une chose, à savoir que le peuple américain aurait au un meilleur sort, s'il avait écouté les conseils des combattants américains et non ceux de faux prophètes et de gens peu réalistes dans le genre de la famille Roosevelt. S'il en avait été ainsi, l'histoire des Etats-Unis aurait certes pris une tournure plus favorable et on n'aurait pas été entraîné dans une nouvelle tragédie sanglante, ainsi que cela a été le cas sous la direction de Roosevelt. »

LITVINOV exige de Roosevelt une plus grande aide et un deuxième front

Madrid, 28. — On apprend de New-York que Litvinov, ambassadeur des Soviets, a rendu visite à Roosevelt afin d'exiger une aide matérielle plus importante ainsi que la création d'un deuxième front. Du côté américain, on a cependant déclaré que des livraisons de matériel ne pouvaient être affectées que pour autant que la guerre sous-marine des puissances de l'Axe le permette. A l'heure actuelle, il ne serait guère possible d'en augmenter le volume.

Au sujet de la question du deuxième front, on signale que le général Lie, chef des troupes parachutistes américaines, ainsi que le général Sommerwell, chef de l'approvisionnement sont déjà arrivés à Londres où se tient une importante conférences de l'aviation alliée. L'U. R. S. S. doit cependant patienter attendre jusqu'à ce que les Etats-Unis estiment que le moment est venu pour la création d'un deuxième front, ce qui n'est pas encore le cas à l'heure actuelle. Par ailleurs, on apprend que de leur côté les Etats-Unis auraient exigé de Moscou des garanties au sujet de l'attitude politique et économique de l'U. R. S. S. après la fin de la guerre.

Informations Régionales

LE MARCHE NOIR

Un stock de bonneterie est saisi en gare de Roubaix

CETTE PRISE FAIT DÉCOUVRIR UN TRAFIC DE LAINE A 1.300 FRANCS LE KILO

Les services du Contrôle général économique de Lille que dirige M. Adam, ont accompli un bel exploit à Roubaix et dont les suites pourraient conduire à bref délai les enquêteurs à découvrir une organisation du trafiquante du marché noir.

En gare de Roubaix, une commerçante de Paris, Mme Deruga, était encombrée de colis qui attirèrent l'attention des contrôleurs de Lille, lesquels découvrirent que le contenu de ces bagages était composé de 56 pull-overs, 500 bobines de fil, 50 paires de soquettes et des torchons.

Interrogée, la commerçante parisienne avoua avoir acquis cette marchandise chez Mme Mahieu, marchande forraine à Roubaix.

Mme Deruga avait payé les pull-overs à 250 et 350 fr. pièce ; les bobines de fil à 14 fr. pièce, les soquettes à 36 fr. la paire, les torchons à 37 francs.

Poursuivant leur enquête, les contrôleurs questionnèrent la marchande forraine roubaisienne qui reconnut avoir vendu cette marchandise aux prix indiqués mais qu'elle les tenait d'un inconnu.

Une perquisition effectuée au domicile de Mme Mahieu permit aux enquêteurs de découvrir 5.000 cartes de laine à reprises sur 10.000 acquises par la marchande à M. Dejaegher, commerçant de Roubaix, lequel les aurait obtenu d'un groupe d'individus qui sont recherchés.

Où l'affaire se corse c'est lorsqu'on apprend que Mme Mahieu a acquis les 10.000 cartes de laine à raison de 0 fr. 60 l'une avec une soulte de 0 fr. 70, ce qui porte le prix de la carte à 1 fr. 30. Comme la laine enroulée autour de la carte ne pèse qu'un gramme, on obtient le prix du kilo de laine à 1.300 fr., ce qui est une manière de record.

La marchandise a été saisie et des procès-verbaux ont été dressés à l'encontre de Mme Deruga, de Mme Mahieu et de M. Dejaegher. L'enquête continue pour déterminer notamment la provenance suspecte de cette laine

IL Y A DEUX ANS

l'armée belge devait capituler

Vichy, 28. — La déclaration suivante a été diffusée aujourd'hui par tous les postes de la radio française :

« Le 28 mai 1940, il y a aujourd'hui deux ans, l'armée belge qui s'était vaillamment battue pendant dix-huit jours et qui se trouvait à cette heure adossée à la Mer du Nord, sans secours et sans soutien, fut acculée à la reddition.

« Les derniers communiqués officiels français, sans dissimuler la gravité de la situation militaire, n'avaient pas encore fait prévoir la possibilité et encore moins l'imminence d'une telle décision. Celle-ci se trouvait être la conséquence de la brèche ouverte dès le 15 mai, à Sedan et de la foudroyante avance offensive qui devait mener le 21 mai les troupes ellemendes jusqu'à Amiens, Abbeville et Montreuil.

» Déjà, dix jours auparavant, l'armée hollandaise, enfermée dans le réduit La Haye-Amsterdam et coupée de toutes communications avec le Sud, avait été contrainte de capituler.

« M. Paul Reynaud en portant brutalement, le 28 mai au matin le fait de la reddition de l'armée belge, à la connaissance de l'opinion française, non seulement n'eut pas la loyauté de lui en exposer les motifs et les circonstances mais s'ingénia, tout au contraire, en ne ménageant aucune allusion blessante à flétrir l'armée belge et son commandant suprême, le Roi Léopold III.

« Depuis cette datte les faits réels de la reddition belge ont été rendus publics. N'ayant rien ménagé pour préserver son peuple des horreurs de la guerre et pour défendre l'indépendance de son territoire, Léopold III avait accepté résolument le combat quand il lui fut imposé et lutta farouchement avec l'ensemble de ses forces jusqu'à l'ultime moment où la reddition se révéla inéluctable.

« Depuis cette date le commandant suprême des forces belges portage en royal esprit, les épreuves de son peuple. Le dernier message qu'il adressa à ses troupes, le 28 mai 1940, demeure gravé dans toutes les mémoires. Il se terminait par les mots suivants : « Je ne vous quitte pas dans l'infortune qui nous accable et je tiens à veiller sur votre sort et celui de vos familles. Demain nous nous mettrons au travail avec la ferme volonté de relever la patrie de ses ruines ».

« Ces paroles venant de celui qui personnifie les aspirations d'une nation centenaire, sont conformes à la tradition d'une dynastie chevaleresque devant laquelle s'incline, en cet anniversaire tragique, la conscience universelle.

» Celle-ci se doit de rendre hommage à un souverain qui a su, par es seule présence silencieuse, imposer raison aux détracteurs qui l'ont lâchement bafoué à une époque où il ne pouvait se défendre ».

Le 300.000me ouvrier belge est parti pour l'Allemagne

Bruxelles, 28. — Jeudi matin, le 300.000e ouvrier belge est parti pour l'Allemagne. La signification de ce chiffre est illustrée de façon péremptoire par le fait que le nombre total des ouvriers belges est estimé à 1.800.000, dont environ un sixième travaille donc en Allemagne.

Le départ fut marqué par une cérémonie spéciale à la gare du Nord, à Bruxelles. La grande entrée de la place Rogier était ornée d'un calicot immense sur lequel se détachaient les mots « Aujourd'hui part pour l'Allemagne le 300.000e ouvrier belge ».

LISEZ et UTILISEZ nos PETITES ANNONCES

DÉSORMAIS, RADIO-LILLE RELAIE RADIO-PARIS

Depuis quelques jours, les amateurs de T.S.F., si nombreux dans notre région, ont eu la surprise d'entendre Radio-Paris relayé par Radio-Lille.

Désormais, notre station régionale relaie la poste de Paris au lieu de Radio-Bruxelles.

On sait déjà avec quel soin sont choisis les programmes de Radio-Paris pour rendre, concerts, causeries et informations aussi attrayants que possible. Dès aujourd'hui, nous commençons à publier les grandes lignes de ces principales émissions.

Le rattachement de Radio-Lille à Radio-Paris marque le souci des autorités de faire participer nos populations du Nord et du Pas-de-Calais à la vie du reste de la France De cette façon, et les circonstances obligent encore au maintien de la zone interdite, du moins notre région ne sera plus séparée par l'esprit du cœur de notre pays.

SAMEDI 30 MAI

RADIO-PARIS RELAYÉ PAR RADIO-LILLE

7 h : Le radio-journal de Paris (premier bulletin d'informations). — 7 h. 15 : Un quart d'heure ne culture physique. — 7 h. 30 : Concert matinal — 8 h. : Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15 : Succès de films. — 9 h. : Deuxième bulletin d'informations — 9 h 15 : Arrêt de l'émission. — 11 h. 30 : Du travail pour les jeunes. — 11 h 45 : Sachez vous nourrir — 12 h. : Déjeuner-concert. — 12 h. 45 : André Claveau, accompagné par Alec Sinlavins et es musique douce

RADIO-BRUXELLES

Concerts à 7 h., 8 h., 8 h. (Œuvres de Verdi). 11 h. 30, 12 h, 14 h. 15, 15 n. (Renlo-Variétés), 17 h., 17 h. 20 (Bach et Laverne), 17 h. 45 (Yvette Guilbert), 18 h. 8, 18 h. 55 (Adolphe et Adolphine), 20 h., 20 h. 15, 20 h. 30, 20 h. 45, 21 h. — 12 h. 40 : L'actualité cinématographique. — 18 h. 15 : Heure des Auditeurs. — Informations à 7 h. 30, 9 h. 30, 13 h., 15 h., 18 h. 45

Baracski, le meurtrier du gendarme Gauthier d'Avesnes-le-Comte, a été arrêté

On se souvient du drame qui s'est déroulé le 29 octobre 1941 sur la route de Noyelles-Vion près d'Avesnes-le-Comte. Des gendarmes d'Avesnes-le-Comte étant en tournée ont arrêté plusieurs cyclistes afin de vérifier le contenu de sacs qu'ils transportaient. Tout à coup, deux coups de feu éclatèrent, le gendarme Gauthier frappé à mort s'affaissait et les cyclistes prenaient la fuite. On ne put les rejoindre, mais leur identité fut établie. Parmi eux on reconnut le meurtrier, un étranger naturalisé Français du nom de Baracski.

Ladislas BARACSKI (Ph. Révéil)

Nous venons d'apprendre que Baracski a été arrêté dans les Vosges.

Un cheminot de Boulogne meurt brûlé vif dans un wagon en flammes près de Calais

Hier matin, un train chargé de marchandises entrait en gare de Frethun, près de Calais.

Le premier wagon du convoi était en flammes. Le chauffeur et le mécanicien ne s'étant aperçus de rien, en cours de route, des cheminots allemands le firent arrêter et s'employèrent avec des militaires à détoler le wagon incendié, afin d'éviter la propagation de l'incendie.

A ce moment, apparut à la fenêtre de le vigie-poste du chef de train, la figure d'un homme que le chef de gare, M. Ernest Hélmoine, reconnut comme étant M. Arsène Delberre, au dépôt de Boulogne.

Immédiatement, on essaye d'ouvrir la porte de la vigie, en vain, on parvenir. A l'aide d'une masse, le cloison put être défoncée.

Mais, à ce moment, l'homme qui criait, tombe à la renverse à l'intérieur. Les flammes étant activées par un fort vent d'Ouest, il fut impossible de retirer le corps du wagon.

En quelques minutes, celui-ci fut complètement détruit et lorsqu'on put s'approcher du corps de l'infortuné chef de train, celui-ci était complètement carbonisé.

FERMETURE DE BOULANGERIES PAR MESURES ADMINISTRATIVES

M. le Préfet du Nord, agissant en vertu de l'article 8 de la loi du 17 septembre 1940, établissant les sanctions relatives aux infractions commises en matière de carte d'alimentation a, par arrêté ordonné la fermeture temporaire à *dater du 15 mai 1942*, des boulangeries suivantes :

Josson, boulanger-pâtissier, 89, boulevard d'Armentières à Roubaix (un mois) ;

Meuriese, boulanger-pâtissier, 8, rue de Lille, à Croix (un mois).

A dater du 17 mai 1942 :

Thibeut, boulanger, 153, route Nationale à *La Chapelle d'Armentières* (15 jours) ;

Leroy Lucien, boulanger-pâtissier, 202 rue de Lille à *Roubaix* (15 jours);

Romon Jules, boulanger, rue du Coq-Français à *Roubaix* (15 jours) ;

Secquert Cyrille, boulanger, rue de Roubaix, à *Croix* (15 jours) ;

O. Ostyn André, boulanger, hameau Verny, à *Bersée* (15 jours) ;

Lester Jules, boulanger-pâtissier, 16, rue des Jardins à *Armentières* (15 jours) ;

Briois, boulanger, 7, rue du Docteur-Lequien, à *Douai* (15 jours).

A dater du 18 mai 1942 :

Van Haelst, boulanger-pâtissier, 2, boulevard de Paris, à *Roubaix* (un mois).

Ces décisions ont été prises à titre de sanctions administratives à la suite de procès-verbaux dressés à le charge des intéressés, pour déficit de farine sans justification de tickets représentatifs.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION DES S. I. ET DE LA CONFÉDÉRATION TOURISTIQUE FRANCO-BELGE

C'est le dimanche 7 juin qu'aura lieu à 8 h. 30 dans la salle du 1er étage de la Taverne Gambrinus, 7, rue des Débris-Saint-Etienne à Lille, l'assemblée générale de la Fédération du Nord des Syndicats d'Initiatives (Artois, Flandre, Picardie) et ce sous la présidence de M. René Reubrez.

A 11 heures, dans le même salle, assemblée générale de la Confédération Touristique Franco-Belge.

ces deux réunions assisteront MM. Chenot, commissaire général au Tourisme Française ; Janne, commissaire général au Tourisme Belge ; Pierre Aunisier, président général de l'Union des Syndicats d'Initiatives de France, Colonies et Protectorats ; Paul Damour, directeur général de la Ligue Maritime et Coloniale ; Jean Gomy, président général du Comité d'Organisation de l'Industrie Hôtelière ; le sénateur Belge Crloquelion ; Degroote, président du Syndicat d'Initiatives de Mons ; Florian Monnier, vice-président de la Fédération Touristique du Tourisme ; Maurice Dufrénu, secrétaire général permanent de la même Fédération, ainsi que des délégués Belges et Français des Syndicats d'Initiatives.

A la suite de la visite de le délégation française en Belgique, cette réunion sera l'occasion de l'affirmer une fois de plus de l'amitié Franco-Belge.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE DE LA RÉCOLTE 1941

La prime de stockage, le prix au détaillant et au consommateur des pommes de terre de consommation humaine du cru métropolitain, sont fixés ainsi qu'il suit :

Du 1er au 18 mai : prime de conservation au quintal : 27 fr. ; longues et demi-longues, prix de vente au quintal hors des communes rurales, au détaillant : 187 fr. ; au consommateur, 212 fr. ; prix de vente au consommateur dans les communes rurales : 164 fr ; rondes : 177 fr., 203 fr. et 154 fr.

Du 18 au 31 mai : prime de conservation : 20 fr. ; demi-longues et longues : 188 fr., 216 fr. et 166 fr. ; rondes : 179 fr., 204 fr. et 156 francs.

CEUX QUI NE LIVRENT PAS LEUR BLÉ...

...sont interrés à Doulleus

Malgré la campagne menée en vue d'obtenir des cultivateurs la livraison intégrale du blé qu'ils peuvent encore posséder, afin de faire face aux besoins futurs, certains d'entre eux sont manifestement restés sourds à l'appel pressant qui leur a été fait.

M. le Préfet de la région de Lille, vient de sanctionner, par l'internement administratif au Centre de Séjour surveillé de *Doullens*, plusieurs défaillants de nature à compromettre la régularité des livraisons de blé par l'exemple néfaste qu'elles inspirent.

Ont été frappés par cette mesure administrative les individus suivants :

Dael Albert, 16, avenue Hennart, à Croix, qui a été trouvé détenteur d'un stock illégal de blé de 450 kilos ;

Decoster Omer, de *Wemaers-Cappel*, qui a transporté illégalement 286 kilos de blé et d'avoine ;

Gravelines Paul, de *Templeuve*, coupable d'avoir détenu illégalement 240 kilos de blé.

Janssen Georges, de *Zeggers-Cappel*, qui a transporté illégalement 1.120 kilos de blé et d'orge ;

Lotin Albert, 26, Grand Place, à *Estaires*, inculpé de trafic clandestin sur 1.500 kilos de blé acheté illicitement ;

Milleville Jules, de *Doûlemont*, coupable d'avoir vendu à des Belges 1.040 kilos de blé à un prix excessif ;

Parent Pierre, de *Méteren*, qui a été trouvé détenteur d'un stock illégal de 300 kilos de farine.

Seille Maurice d'*Hazebrouck*, hameau de la Briarde, qui a vendu clandestinement 3.200 kilos de blé à un prix supérieur au prix autorisé ;

Vrière André, de *Cassel*, route de Perle, trouvé détenteur d'un stock illégal de 1.045 kilos de blé et de 90 kilos de farine.

D'autre part, en attendant leur transfert au Centre de Séjour surveillé de Doullens, quatre autres individus ont été incarcérés :

Choteau Nestor, de *Saméon*, pour détention d'un stock illégal de 750 kilos de farine ;

Colpaert Adrien de *Zegers-Cappel*, pour vente illicite de 2.000 kilos de blé à un prix excessif ;

Hélin Julien, d'*Auby*, pour détention d'un stock illégal de 200 kilos de blé ;

Ryckebusch Georges, de *Zeggers-Cappel*, pour vente illicite de 2.000 kilos de blé à un prix excessif.

LE « VESTIAIRE » DES « DUNKERQUOIS DE LILLE »

L'Amicale « Les Dunkerquois de Lille et environs », groupement des sinistrés et réfugiés de Dunkerque et environs, a ouvert un vestiaire qui déjà peut répondre aux premières demandes.

Le Comité du vestiaire serait reconnaissant aux dames ou aux jeunes filles ayant des loisirs de se mettre à sa disposition pour travailler à la confection du linge et des vêtements qui seront par la suite distribués aux sinistrés.

Il y aura de la besogne, même pour les moins habiles, qui recevront des directives de Mme Serdobbel, qui en a prie la direction et de Mme Laurent, présidente de l'œuvre philanthropique du Nord, qui l'aidera dans sa tâche.

La Présidente et son Comité seraient heureux de pouvoir venir en aide la plus largement possible aux victimes de la guerre et pour cela le concours de tous est nécessaire.

Œuvre d'entr'aide par excellence, ils font appel à tous ceux qui peuvent les aider dans l'exécution de leur programme de bienfaisance.

Il manque de tout à ceux qui latin du logis dévasté sont partis à l'aventure chercher refuge loin des horreurs des bombardements et de ses ruines.

Ce sont des épaves qui ont échoué aux hasards de la route, et pour qui, plus encore que pour les autres, la guerre dure trop longtemps.

Que tous ceux que la guerre a épargnés, qui ont le bonheur d'avoir gardé intact, meubles et linge, songent un instant à ceux qui ne possèdent plus rien et spontanément ils trouveront dans leur cœur généreux le moyen d'aider leurs frères de misère.

Tous les concours sont demandés pour adoucir le sort des malheureux sinistrés et réfugiés de Dunkerque et environs ; les dons en nature ou en espèces seront bien accueillis par le Président, Mlle Pingado, 24, rue de Malesne à Lille, ou par les membres du Comité, au siège de l'Amicale, 13, rue du Molinel, à Lille.

LE PRÉ-TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Voici les résultats du pretirage de la septième tranche de la Loterie nationale qui a eu lieu sur la piste du cirque Médrano :

Le numéro 053.570 gagne 100.000 francs série A, 20.000 francs série B.

Le numéro 415.450 gagne 30.000 francs série A, 10.000 francs, série B.

Tous les numéros se terminant par 07.742, 02.050, 07.110 et 05.012 gagnent 1.000 francs série A et 4.000 francs série B.

Les numéros se terminant par 5.200 gagnent 500 francs série A, 500 francs série B.

« Ma fille, va dire à ta fille que je voudrais voir le fils de sa fille... »

...ou un bel exemple de longévité à Hazebrouck

Jean-Michel Becquert, fils de Paul Becquert et de Mme née Reymonde Degroote, né à Hazebrouck, il y a quelques jours, vient en cinquième génération d'une famille dont tous les ascendants du côté maternel sont encore en vie

La jeune